

3ième Dimanche de Carême (Jn 2, 13-25)  
– par le Diacre Jacques FOURNIER

» Jésus, au coeur de l'Alliance  
Nouvelle «

(Jean 2, 13-25)...

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem.

Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs,

et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : 'L'amour de ta maison fera mon tourment.'

Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »

Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait.

Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous

et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.



Dans le cadre de l'ancienne Alliance, la Loi de Moïse exigeait de tout pécheur qu'il « *amène au Seigneur à titre de sacrifice de réparation pour le péché commis* » un bœuf, une tête de petit bétail ou deux colombes. Tout dépendait de la gravité de sa faute et de ses moyens financiers (Lv 5). Et à l'époque de Jésus, les Grands Prêtres avaient décidé de n'utiliser dans le Temple que la monnaie de la ville de Tyr, en signe de résistance à l'envahisseur romain. Avant d'acheter un animal pour l'offrir en sacrifice, il fallait donc commencer par changer sa monnaie romaine. Et toutes ces transactions étaient autant d'occasions pour s'enrichir ; les Grands Prêtres eux-mêmes percevaient un pourcentage auprès des changeurs et des vendeurs d'animaux...

Or, « *vous ne pouvez servir Dieu et l'argent* » (Lc 16,13), car « *là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* » (Mt 6,21). Pour que la maison de Dieu soit réellement une « *maison de prière pour tous les peuples* » (Is 56,7), Jésus, sans violence pour les hommes, chasse tous les animaux du Temple et renverse les tables des changeurs... « *Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce* »...

Il accomplit ici un acte prophétique fort et

ses interlocuteurs le comprennent bien ainsi : « *Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là* », si tu es vraiment un envoyé de Dieu ? Mais cette question trahit leur aveuglement. Jésus est, en effet, est le plus beau signe que Dieu peut nous offrir, car avec le Fils « *fait chair* » (Jn 1,14), Dieu lui-même, en Personne, s'offre dans la chair au regard des hommes. Mais seul un cœur ouvert, vrai, sincère, renonçant à mettre l'idole de l'argent à la première place, saura le reconnaître...

Et son geste va plus loin encore... « *La Pâque des Juifs approchait* » ? Bientôt, lors d'une fête de Pâque, il mourra sur une Croix au moment où des milliers d'agneaux étaient égorgés au Temple en vue du repas pascal. « *Il est l'Agneau de Dieu* » offert une fois pour toutes pour les péchés de tous les hommes, de tous les temps... Désormais, les sacrifices d'animaux sont inutiles... De plus « *le Père est en Lui* » (Jn 14,10-11), et il est « *l'unique médiateur entre Dieu et les hommes* » (1Tm 2,5), le « *Chemin* » vers la Maison du Père et « *la Porte* » qui en ouvre l'accès (Jn 14,6 ; 10,9). Le Temple n'est donc plus le seul lieu de la rencontre avec Dieu. Avec le Fils et par le Fils, c'est en tout lieu que Dieu s'offre désormais à notre foi, « *en Esprit et en Vérité* » (Jn 4,19-24)...

DJF